

Ouarda

Il était une fois une vieille femme qui avait sept garçons et une fille unique, qu'on appelait « Warda ». Ses frères l'adoraient et elle aussi les aimait beaucoup. Elle était si belle avec une longue chevelure dorée et ses joues roses qu'elle provoqua une immense jalousie chez ses belles-soeurs.

Un jour, elles décidèrent de se débarrasser de cette adorable créature. Elles demandèrent conseil à une vieille sorcière qui leur rendait souvent visite. Elle réfléchit longtemps, puis trouva une solution diabolique « Laissez-moi faire, dit-elle, dans quelques jours, vous n'entendrez plus parler d'elle ». Elle revint le lendemain avec un oeuf de serpent ; quand elle se trouva avec toutes les belles-soeurs et Warda, elle dit : « Que celle qui aime beaucoup ses frères avale cet oeuf d'un seul coup ». Alors Warda arrache l'oeuf de la main de la sorcière et l'avale sans hésiter.

Après quelques semaines, le ventre de Warda se mit à gonfler (le serpent commençait à s'y développer). Ce fut le désastre. Les sept frères remarquèrent le ventre de leur soeur. Ils se demandaient comment une chose horrible pouvait arriver à leur soeur qui ne sortait jamais et qui était très gentille. Les belles-soeurs profitèrent de l'occasion et commencèrent à harceler leurs maris avec leurs médisances : « Votre soeur vous a trahis, elle vous a déshonorés ; il ne faut pas qu'on la voie il faut vous débarrasser d'elle. Elle a souillé votre nom. Seul le sang peut laver cet affront, il vous faut la tuer, sans attendre ».

Ses frères étaient très peïnés ; comme ils l'aimaient beaucoup, ils ne voulaient pas lui faire du mal. Ils décidèrent de l'enterrer vivante. Ils creusèrent un grand trou et enterrèrent Warda, mais sa superbe chevelure dorée resta sur la surface du sol, tellement elle était longue. Quelques jours après, l'herbe commença à pousser en se mêlant aux cheveux de Warda.

Un jour, un jeune chasseur, à dos de cheval passa par là. Il était très fatigué. Il s'arrêta à cet endroit et décida de se reposer. Il s'assoupit à l'ombre d'un arbre, en laissant son cheval brouter l'herbe. Mais en arrachant l'herbe, le cheval tirait les cheveux de Warda. De sa tombe, elle gémissait : « Aïe, tu me fais mal, arrête de tirer les cheveux, tu me fais mal ! ». (© *publié par Tamurth.net*) Elle criait de plus en plus fort, et le jeune homme assoupi, pas loin, l'entendit. Il se précipita jusqu'à la tombe et dit : « Qui es-tu femme ? Es-tu de ce monde ou de l'au-delà ? » Warda répliqua : « Arrête de me tirer les cheveux, je suis de ce monde, fais-moi sortir de ce trou, de grâce, et je te raconterai mon histoire ».

L'homme aida Warda à sortir de sa tombe. Il l'emmena chez lui où elle lui raconta son histoire. Il ne cessait de la regarder ; ébloui par tant de beauté. Pour la garder avec lui, il lui proposa son aide. Il alla consulter un vieux sage en lui racontant toute l'histoire de Warda. Celui-ci lui conseilla de donner à Warda de la nourriture très salée, mais en l'empêchant de boire, ensuite de la suspendre à un mât avec la tête en bas. Le jeune homme retourna chez lui et fit ce que lui conseilla le vieux sage. Il se mit en face de la jeune fille et attendit patiemment. Alors le serpent ayant très soif après avoir ingurgité la nourriture salée, sortit de la bouche de la jeune fille. Warda, soulagée, remercia le jeune homme qui était très épris

d'elle. Il lui proposa le mariage. Ils se marièrent et vécurent très heureux avec leur premier né qu'elle avait surnommé comme l'un de ses sept frères.

Un jour, un chasseur passa près de chez elle. Elle le reconnut, c'était un de ses frères. Elle le dit à son mari et lui demanda de l'inviter à manger. Ce fut chose faite et ce fut un vrai festin. Quand la nuit commença à tomber, l'inconnu voulut partir, mais ses hôtes insistèrent tellement qu'il resta passer la nuit. Pendant la veillée, le petit garçon demanda à sa mère de lui raconter une histoire pour trouver le sommeil. Alors, elle commença à raconter son histoire. Le frère resta abasourdi.

C'était l'histoire de sa soeur. Il regarda la femme et reconnut en elle sa soeur ; oui, c'était bien Warda, Warda en chair et en os, Warda leur soeur chérie, Warda qu'ils croyaient morte à jamais. Il l'étreignit avec beaucoup de joie et lui demanda de leur pardonner. Il lui promit de se venger de la mauvaise femme qui avait tout tramé.

Il rentra chez lui très heureux et raconta l'événement à ses six frères. Ils se mirent d'accord tous ensemble pour tendre un piège à la maudite sorcière. Ils creusèrent un énorme trou où ils allumèrent un grand feu. Ils demandèrent à leurs femmes d'inviter la sorcière à la maison. Quand elle fut devant eux, ils dirent : « Celle qui peut enjamber ce trou, sera récompensée avec des louis d'or », alors la mauvaise sorcière, sans hésiter, essaya de sauter, mais hélas, le trou était grand, elle tomba et se brûla complètement.

Les belles-soeurs furent punies par leurs maris, et Warda vécut très heureuse avec son mari et son enfant.

Ses frères lui rendaient visite très souvent.

Conte recueilli par Ghezal Umm el-Kheir à Ksar Chellala (Algérie), traduit de l'arabe pour La Mandragore© par Ali Benmesbah.